

BULLETIN INDUSTRIEL ET COMMERCIAL REVUE DES MARCHÉS

MARCHÉS D'ORIGINE

Buenos-Ayres, 10 mai. Agio sur l'or, 157.30.

MARCHÉS D'IMPORTATION

Havre, 23 mai. (Par télégramme de notre correspondant spécial)

A terme: Marché calme. Ventes nulles. Cours inchangés.

Londres, 19 mai. (Circulaire de M. F. Duboc, courtier)

La troisième série d'enclères de laines coloniales qui s'est ouverte sur notre marché le 3 mai, s'est terminée aujourd'hui.

Les catalogues ont compris 180,484 balles. On a donc offert 26,000 balles de moins que les quantités disponibles au début qui s'élevaient à 206,000 balles.

Les prix se sont bien maintenus pour les bonnes laines en suint et en secouré, tant pour peigne que pour cardé; mais les genres détectés ont subi une certaine dépréciation, en moyenne 5 o/p, ainsi que les laines croisées.

L'exportation a pris environ 76,000 balles, la majeure partie pour l'Allemagne; la France a été fort réservée. Reins particulièrement; mais l'achat-Tourcoing un peu plus actif qu'autourché des laines croisées.

La quatrième série d'enclères reste fixée au 28 juin.

MARCHÉS DE CONSOMMATION

ROYAUME-UNI

Bradford, 19 mai.

Le ton meilleur pour laines mérinos est maintenu, toutefois il n'est pas question de hausse, quoique les détenteurs soient plus tenaces et refusent des offres réduites. Les affaires sont excessivement restreintes et les perspectives pour l'avenir sont peu encourageantes. Les croisements ne sont pas en meilleure position et les laines anglaises sont toujours d'une vente lente et prix irréguliers. Mohair inchangé. — Filés et tissus de laine avec peu de demande.

COMMERCE DE L'INDE AVEC LA FRANCE

en 1896-97

Pendant l'année 1896-97 le commerce de l'Inde britannique avec la France a sensiblement diminué.

La valeur des importations et des exportations durant cette période s'est élevée à 72,882,281 roupies (120,981,586 fr.) jellifère inférieure de 23,691,850 roupies (39,328,471 fr.) à celui de l'année précédente 1895-96, qui était de 96,574,130 roupies (163,313,556 fr.).

C'est principalement sur les exportations que cette baisse a porté; elles ne représentent qu'une valeur de 63,681,320 roupies (105,710,000 fr.) contre 86,784,433 roupies (144,062,154 fr.) en 1895-96. On attribue cette diminution à la peste qui a sévi à Bombay vers la fin de l'année 1896, l'entrée de la plupart des articles ayant été prohibée ou entravée par les mesures quaranténaires.

En ce qui concerne les importations elles se sont élevées à 9,200,960 roupies en 1896-97 contre 9,787,700 en 1895-96.

Les deux tableaux suivants donnent la liste complète avec leur valeur en roupies des articles importés et exportés pendant les deux dernières années:

Table with columns for 1895-96 and 1896-97, listing various goods like Vêtements, Objets d'art, etc.

Table listing various goods and their prices, including Cuir travaillé, Spiritueux, Vins, etc.

Les principaux articles pour lesquels on enregistre une plus-value sur l'année précédente sont les spiritueux (principalement le «brandy»), plus-value de 761,290 roupies.

Les tissus de laine plus-value de 183,680. Et les cotons plus-value de 1,731,900.

EXPORTATIONS

Produits indiens.

Table listing Indian products and their values, including Vêtements, Objets d'art, etc.

Quant au commerce général qui, à toutes ces catégories de marchandises ajoute le transit, il accuse un poids de 69 millions de tonnes dont on estime la valeur à près de 10 milliards de marks.

Cet énorme accroissement des importations et des exportations cesse de paraître surprenant dès que l'on réfléchit que la population a augmenté de 1870 à 1890 de 30 millions et que cette augmentation s'est portée surtout sur les classes industrielles et commerciales.

En 1871, la population était à peu près de 41 millions, en 1889 de 45, en 1890 de 49,2 millions de 52 millions et, dans le milieu de 1897 de 53,3, soit depuis 1871, un accroissement de plus de 12 millions d'hommes, malgré une émigration, pendant le même laps de temps, de près de 3 millions.

La cause de cette croissance est due à l'excédent des naissances sur les décès. Depuis 1870, à considérablement augmenté tant absolument que relativement. De 1871 à 1890, il était de 511,000, de 1881 à 1890 de 552,000, de 1891 à 1895 de 600,000 et, en 1896, il s'est élevé à 1,610,000. Ces résultats qui dénotent une série extraordinaire dans la race allemande laissent présager une augmentation encore plus rapide pour l'avenir.

En outre, ce qui y a de plus frappant dans ce mouvement de croissance, c'est le placement de la force numérique de la population, indice de la transformation de l'Allemagne en pays industriel. Tandis, en effet, que de 1840 à 1850 la population agricole formait 70 o/p de la population totale, qu'à la fondation de l'empire même, cette proportion était encore de 50 o/p, en 1882 déjà elle tombait à 42,5 o/p, et, en 1895 elle n'était plus que de 35,7 o/p.

De 1892 à 1895 cette réduction s'est exprimée également en chiffres absolus, puisqu'elle a passé de 19 millions 23 à 18,501,307. Ainsi au commencement de ce siècle l'Allemagne avait une population agricole qui s'élevait à 8,9 o/p; elle ne dépassera guère 30 o/p à la fin. C'est, dit le docteur Paul Voigt, le fait le plus important et le plus grave de toute la vie économique de l'Allemagne.

Provoqué par une situation politique extrêmement favorable, cette énorme et rapide augmentation de population devrait amener une transformation complète dans les conditions d'existence de la nation et ouvrir de nouvelles voies à son activité.

Les conséquences de cette transformation se sont tout d'abord manifestées dans la nature et le degré

de la production. On sait que, dans tous les pays, une industrie avancée, ces importations se composent de matières premières et demi-ouvrées; celles-ci se divisent en deux catégories: celles qui se produisent dans le pays et celles qui sont importées.

Les importations de matières premières et demi-ouvrées se composent de deux catégories: celles qui se produisent dans le pays et celles qui sont importées.

Les importations de matières premières et demi-ouvrées se composent de deux catégories: celles qui se produisent dans le pays et celles qui sont importées.

Les importations de matières premières et demi-ouvrées se composent de deux catégories: celles qui se produisent dans le pays et celles qui sont importées.

Les importations de matières premières et demi-ouvrées se composent de deux catégories: celles qui se produisent dans le pays et celles qui sont importées.

Les importations de matières premières et demi-ouvrées se composent de deux catégories: celles qui se produisent dans le pays et celles qui sont importées.

Les importations de matières premières et demi-ouvrées se composent de deux catégories: celles qui se produisent dans le pays et celles qui sont importées.

Les importations de matières premières et demi-ouvrées se composent de deux catégories: celles qui se produisent dans le pays et celles qui sont importées.

Les importations de matières premières et demi-ouvrées se composent de deux catégories: celles qui se produisent dans le pays et celles qui sont importées.

Les importations de matières premières et demi-ouvrées se composent de deux catégories: celles qui se produisent dans le pays et celles qui sont importées.

Les importations de matières premières et demi-ouvrées se composent de deux catégories: celles qui se produisent dans le pays et celles qui sont importées.

Les importations de matières premières et demi-ouvrées se composent de deux catégories: celles qui se produisent dans le pays et celles qui sont importées.

position d'où dépendent la prospérité et la grandeur du pays. La presse fait son œuvre de propagande et la discussion se poursuit dans les journaux, les revues, les brochures. Parmi les données d'ordre général exposées dans toute cette littérature, il en est qui sont intéressantes en ce sens qu'elles déterminent assez exactement la position de l'Allemagne sur le marché international et qui, à ce point de vue, méritent d'être analysées dans le travail qui suit.

Le commerce extérieur de l'Allemagne, dont la valeur en marchandises a été de 18,821,400 millions de marks en 1889, a été de 21,238,440 millions de marks en 1890, de 23,310 millions de marks en 1891, de 25,399 millions de marks en 1892, de 27,488 millions de marks en 1893, de 29,577 millions de marks en 1894, de 31,666 millions de marks en 1895, de 33,755 millions de marks en 1896, de 35,844 millions de marks en 1897, de 37,933 millions de marks en 1898, de 40,022 millions de marks en 1899, de 42,111 millions de marks en 1900.

La fondation de l'empire fit le signal d'une période d'activité fébrile qui porta la valeur du commerce extérieur jusqu'à 6 milliards 7 en 1875. Puis vint des années de crise et de dépression économique qui lui firent subir un recul considérable. Après la réforme douanière de 1879 qui mit fin à une politique libérale presque libre-échange et les améliorations apportées à la législation du commerce extérieur de l'empire ce chiffre portait à 5 milliards 8 qui se répartissent presque également entre les importations et les exportations; le poids des premières s'élevait, en tonnes, à 14 millions 2, celui des secondes à 16 millions 4.

Pendant les années 1883, la valeur de ces deux catégories de marchandises oscilla avec de légères fluctuations à la baisse des prix, entre 2 milliards 9 et 3 milliards 3, tandis que le poids augmenta considérablement pour chacune d'elles. A la fin de la dernière période décennale, le commerce prit un nouvel essor qui, grâce à l'influence des traités de commerce, s'est maintenu jusqu'à ce jour et le mouvement général des échanges atteignit à pas de géant. En 1890, les entrées atteignirent 4 milliards 558 et les sorties 3 milliards 753.

Depuis 1880, le commerce extérieur de l'Allemagne a été de 5 milliards 8 à 8 milliards 3, soit une augmentation de 33 o/p. En poids, il a plus que doublé; en 1896, le nombre total des tonnes a été de 62 millions 1 dont 34,6 aux importations et 27,4 aux exportations, contre un total de 30 millions 6 en 1880. Il ne faut pas oublier, il est vrai, que l'entrée de Hambourg, Altona et Brême dans le Zollverein en 1888 a grandement influé sur la composition des importations et des exportations.

Ces chiffres embrassent le commerce spécial, c'est-à-dire les objets entrés dans la consommation et les objets produits dans le pays. Mais l'ensemble des opérations commerciales qui comprennent, en outre, les marchandises ayant reçu un complément de main-d'œuvre ainsi que celles qui ont été soumises au régime de l'entrepôt, a été de 18,821,400 millions de marks en 1889, de 21,238,440 millions de marks en 1890, de 23,310 millions de marks en 1891, de 25,399 millions de marks en 1892, de 27,488 millions de marks en 1893, de 29,577 millions de marks en 1894, de 31,666 millions de marks en 1895, de 33,755 millions de marks en 1896, de 35,844 millions de marks en 1897, de 37,933 millions de marks en 1898, de 40,022 millions de marks en 1899, de 42,111 millions de marks en 1900.

Quant au commerce général qui, à toutes ces catégories de marchandises ajoute le transit, il accuse un poids de 69 millions de tonnes dont on estime la valeur à près de 10 milliards de marks.

Cet énorme accroissement des importations et des exportations cesse de paraître surprenant dès que l'on réfléchit que la population a augmenté de 1870 à 1890 de 30 millions et que cette augmentation s'est portée surtout sur les classes industrielles et commerciales.

En 1871, la population était à peu près de 41 millions, en 1889 de 45, en 1890 de 49,2 millions de 52 millions et, dans le milieu de 1897 de 53,3, soit depuis 1871, un accroissement de plus de 12 millions d'hommes, malgré une émigration, pendant le même laps de temps, de près de 3 millions.

La cause de cette croissance est due à l'excédent des naissances sur les décès. Depuis 1870, à considérablement augmenté tant absolument que relativement. De 1871 à 1890, il était de 511,000, de 1881 à 1890 de 552,000, de 1891 à 1895 de 600,000 et, en 1896, il s'est élevé à 1,610,000. Ces résultats qui dénotent une série extraordinaire dans la race allemande laissent présager une augmentation encore plus rapide pour l'avenir.

En outre, ce qui y a de plus frappant dans ce mouvement de croissance, c'est le placement de la force numérique de la population, indice de la transformation de l'Allemagne en pays industriel. Tandis, en effet, que de 1840 à 1850 la population agricole formait 70 o/p de la population totale, qu'à la fondation de l'empire même, cette proportion était encore de 50 o/p, en 1882 déjà elle tombait à 42,5 o/p, et, en 1895 elle n'était plus que de 35,7 o/p.

De 1892 à 1895 cette réduction s'est exprimée également en chiffres absolus, puisqu'elle a passé de 19 millions 23 à 18,501,307. Ainsi au commencement de ce siècle l'Allemagne avait une population agricole qui s'élevait à 8,9 o/p; elle ne dépassera guère 30 o/p à la fin. C'est, dit le docteur Paul Voigt, le fait le plus important et le plus grave de toute la vie économique de l'Allemagne.

Provoqué par une situation politique extrêmement favorable, cette énorme et rapide augmentation de population devrait amener une transformation complète dans les conditions d'existence de la nation et ouvrir de nouvelles voies à son activité.

Les conséquences de cette transformation se sont tout d'abord manifestées dans la nature et le degré

de la production. On sait que, dans tous les pays, une industrie avancée, ces importations se composent de matières premières et demi-ouvrées; celles-ci se divisent en deux catégories: celles qui se produisent dans le pays et celles qui sont importées.

Les importations de matières premières et demi-ouvrées se composent de deux catégories: celles qui se produisent dans le pays et celles qui sont importées.

Les importations de matières premières et demi-ouvrées se composent de deux catégories: celles qui se produisent dans le pays et celles qui sont importées.

Les importations de matières premières et demi-ouvrées se composent de deux catégories: celles qui se produisent dans le pays et celles qui sont importées.

Les importations de matières premières et demi-ouvrées se composent de deux catégories: celles qui se produisent dans le pays et celles qui sont importées.

Les importations de matières premières et demi-ouvrées se composent de deux catégories: celles qui se produisent dans le pays et celles qui sont importées.

Les importations de matières premières et demi-ouvrées se composent de deux catégories: celles qui se produisent dans le pays et celles qui sont importées.

Les importations de matières premières et demi-ouvrées se composent de deux catégories: celles qui se produisent dans le pays et celles qui sont importées.

Les importations de matières premières et demi-ouvrées se composent de deux catégories: celles qui se produisent dans le pays et celles qui sont importées.

Les importations de matières premières et demi-ouvrées se composent de deux catégories: celles qui se produisent dans le pays et celles qui sont importées.

Les importations de matières premières et demi-ouvrées se composent de deux catégories: celles qui se produisent dans le pays et celles qui sont importées.

Les importations de matières premières et demi-ouvrées se composent de deux catégories: celles qui se produisent dans le pays et celles qui sont importées.

Les importations de matières premières et demi-ouvrées se composent de deux catégories: celles qui se produisent dans le pays et celles qui sont importées.

Les importations de matières premières et demi-ouvrées se composent de deux catégories: celles qui se produisent dans le pays et celles qui sont importées.

Les importations de matières premières et demi-ouvrées se composent de deux catégories: celles qui se produisent dans le pays et celles qui sont importées.

position d'où dépendent la prospérité et la grandeur du pays. La presse fait son œuvre de propagande et la discussion se poursuit dans les journaux, les revues, les brochures. Parmi les données d'ordre général exposées dans toute cette littérature, il en est qui sont intéressantes en ce sens qu'elles déterminent assez exactement la position de l'Allemagne sur le marché international et qui, à ce point de vue, méritent d'être analysées dans le travail qui suit.

Le commerce extérieur de l'Allemagne, dont la valeur en marchandises a été de 18,821,400 millions de marks en 1889, a été de 21,238,440 millions de marks en 1890, de 23,310 millions de marks en 1891, de 25,399 millions de marks en 1892, de 27,488 millions de marks en 1893, de 29,577 millions de marks en 1894, de 31,666 millions de marks en 1895, de 33,755 millions de marks en 1896, de 35,844 millions de marks en 1897, de 37,933 millions de marks en 1898, de 40,022 millions de marks en 1899, de 42,111 millions de marks en 1900.

La fondation de l'empire fit le signal d'une période d'activité fébrile qui porta la valeur du commerce extérieur jusqu'à 6 milliards 7 en 1875. Puis vint des années de crise et de dépression économique qui lui firent subir un recul considérable. Après la réforme douanière de 1879 qui mit fin à une politique libérale presque libre-échange et les améliorations apportées à la législation du commerce extérieur de l'empire ce chiffre portait à 5 milliards 8 qui se répartissent presque également entre les importations et les exportations; le poids des premières s'élevait, en tonnes, à 14 millions 2, celui des secondes à 16 millions 4.

Pendant les années 1883, la valeur de ces deux catégories de marchandises oscilla avec de légères fluctuations à la baisse des prix, entre 2 milliards 9 et 3 milliards 3, tandis que le poids augmenta considérablement pour chacune d'elles. A la fin de la dernière période décennale, le commerce prit un nouvel essor qui, grâce à l'influence des traités de commerce, s'est maintenu jusqu'à ce jour et le mouvement général des échanges atteignit à pas de géant. En 1890, les entrées atteignirent 4 milliards 558 et les sorties 3 milliards 753.

Depuis 1880, le commerce extérieur de l'Allemagne a été de 5 milliards 8 à 8 milliards 3, soit une augmentation de 33 o/p. En poids, il a plus que doublé; en 1896, le nombre total des tonnes a été de 62 millions 1 dont 34,6 aux importations et 27,4 aux exportations, contre un total de 30 millions 6 en 1880. Il ne faut pas oublier, il est vrai, que l'entrée de Hambourg, Altona et Brême dans le Zollverein en 1888 a grandement influé sur la composition des importations et des exportations.

Ces chiffres embrassent le commerce spécial, c'est-à-dire les objets entrés dans la consommation et les objets produits dans le pays. Mais l'ensemble des opérations commerciales qui comprennent, en outre, les marchandises ayant reçu un complément de main-d'œuvre ainsi que celles qui ont été soumises au régime de l'entrepôt, a été de 18,821,400 millions de marks en 1889, de 21,238,440 millions de marks en 1890, de 23,310 millions de marks en 1891, de 25,399 millions de marks en 1892, de 27,488 millions de marks en 1893, de 29,577 millions de marks en 1894, de 31,666 millions de marks en 1895, de 33,755 millions de marks en 1896, de 35,844 millions de marks en 1897, de 37,933 millions de marks en 1898, de 40,022 millions de marks en 1899, de 42,111 millions de marks en 1900.

Quant au commerce général qui, à toutes ces catégories de marchandises ajoute le transit, il accuse un poids de 69 millions de tonnes dont on estime la valeur à près de 10 milliards de marks.

Cet énorme accroissement des importations et des exportations cesse de paraître surprenant dès que l'on réfléchit que la population a augmenté de 1870 à 1890 de 30 millions et que cette augmentation s'est portée surtout sur les classes industrielles et commerciales.

En 1871, la population était à peu près de 41 millions, en 1889 de 45, en 1890 de 49,2 millions de 52 millions et, dans le milieu de 1897 de 53,3, soit depuis 1871, un accroissement de plus de 12 millions d'hommes, malgré une émigration, pendant le même laps de temps, de près de 3 millions.

La cause de cette croissance est due à l'excédent des naissances sur les décès. Depuis 1870, à considérablement augmenté tant absolument que relativement. De 1871 à 1890, il était de 511,000, de 1881 à 1890 de 552,000, de 1891 à 1895 de 600,000 et, en 1896, il s'est élevé à 1,610,000. Ces résultats qui dénotent une série extraordinaire dans la race allemande laissent présager une augmentation encore plus rapide pour l'avenir.

En outre, ce qui y a de plus frappant dans ce mouvement de croissance, c'est le placement de la force numérique de la population, indice de la transformation de l'Allemagne en pays industriel. Tandis, en effet, que de 1840 à 1850 la population agricole formait 70 o/p de la population totale, qu'à la fondation de l'empire même, cette proportion était encore de 50 o/p, en 1882 déjà elle tombait à 42,5 o/p, et, en 1895 elle n'était plus que de 35,7 o/p.

De 1892 à 1895 cette réduction s'est exprimée également en chiffres absolus, puisqu'elle a passé de 19 millions 23 à 18,501,307. Ainsi au commencement de ce siècle l'Allemagne avait une population agricole qui s'élevait à 8,9 o/p; elle ne dépassera guère 30 o/p à la fin. C'est, dit le docteur Paul Voigt, le fait le plus important et le plus grave de toute la vie économique de l'Allemagne.

Provoqué par une situation politique extrêmement favorable, cette énorme et rapide augmentation de population devrait amener une transformation complète dans les conditions d'existence de la nation et ouvrir de nouvelles voies à son activité.

Les conséquences de cette transformation se sont tout d'abord manifestées dans la nature et le degré

de la production. On sait que, dans tous les pays, une industrie avancée, ces importations se composent de matières premières et demi-ouvrées; celles-ci se divisent en deux catégories: celles qui se produisent dans le pays et celles qui sont importées.

Les importations de matières premières et demi-ouvrées se composent de deux catégories: celles qui se produisent dans le pays et celles qui sont importées.

Les importations de matières premières et demi-ouvrées se composent de deux catégories: celles qui se produisent dans le pays et celles qui sont importées.

Les importations de matières premières et demi-ouvrées se composent de deux catégories: celles qui se produisent dans le pays et celles qui sont importées.

Les importations de matières premières et demi-ouvrées se composent de deux catégories: celles qui se produisent dans le pays et celles qui sont importées.

Les importations de matières premières et demi-ouvrées se composent de deux catégories: celles qui se produisent dans le pays et celles qui sont importées.

Les importations de matières premières et demi-ouvrées se composent de deux catégories: celles qui se produisent dans le pays et celles qui sont importées.

Les importations de matières premières et demi-ouvrées se composent de deux catégories: celles qui se produisent dans le pays et celles qui sont importées.

Les importations de matières premières et demi-ouvrées se composent de deux catégories: celles qui se produisent dans le pays et celles qui sont importées.

Les importations de matières premières et demi-ouvrées se composent de deux catégories: celles qui se produisent dans le pays et celles qui sont importées.

Les importations de matières premières et demi-ouvrées se composent de deux catégories: celles qui se produisent dans le pays et celles qui sont importées.

Les importations de matières premières et demi-ouvrées se composent de deux catégories: celles qui se produisent dans le pays et celles qui sont importées.

Les importations de matières premières et demi-ouvrées se composent de deux catégories: celles qui se produisent dans le pays et celles qui sont importées.

Les importations de matières premières et demi-ouvrées se composent de deux catégories: celles qui se produisent dans le pays et celles qui sont importées.

Les importations de matières premières et demi-ouvrées se composent de deux catégories: celles qui se produisent dans le pays et celles qui sont importées.

position d'où dépendent la prospérité et la grandeur du pays. La presse fait son œuvre de propagande et la discussion se poursuit dans les journaux, les revues, les brochures. Parmi les données d'ordre général exposées dans toute cette littérature, il en est qui sont intéressantes en ce sens qu'elles déterminent assez exactement la position de l'Allemagne sur le marché international et qui, à ce point de vue, méritent d'être analysées dans le travail qui suit.

Le commerce extérieur de l'Allemagne, dont la valeur en marchandises a été de 18,821,400 millions de marks en 1889, a été de 21,238,440 millions de marks en 1890, de 23,310 millions de marks en 1891, de 25,399 millions de marks en 1892, de 27,488 millions de marks en 1893, de 29,577 millions de marks en 1894, de 31,666 millions de marks en 1895, de 33,755 millions de marks en 1896, de 35,844 millions de marks en 1897, de 37,933 millions de marks en 1898, de 40,022 millions de marks en 1899, de 42,111 millions de marks en 1900.

La fondation de l'empire fit le signal d'une période d'activité fébrile qui porta la valeur du commerce extérieur jusqu'à 6 milliards 7 en 1875. Puis vint des années de crise et de dépression économique qui lui firent subir un recul considérable. Après la réforme douanière de 1879 qui mit fin à une politique libérale presque libre-échange et les améliorations apportées à la législation du commerce extérieur de l'empire ce chiffre portait à 5 milliards 8 qui se répartissent presque également entre les importations et les exportations; le poids des premières s'élevait, en tonnes, à 14 millions 2, celui des secondes à 16 millions 4.

Pendant les années 1883, la valeur de ces deux catégories de marchandises oscilla avec de légères fluctuations à la baisse des prix, entre 2 milliards 9 et 3 milliards 3, tandis que le poids augmenta considérablement pour chacune d'elles. A la fin de la dernière période décennale, le commerce prit un nouvel essor qui, grâce à l'influence des traités de commerce, s'est maintenu jusqu'à ce jour et le mouvement général des échanges atteignit à pas de géant. En 1890, les entrées atteignirent 4 milliards 558 et les sorties 3 milliards 753.

Depuis 1880, le commerce extérieur de l'Allemagne a été de 5 milliards 8 à 8 milliards 3, soit une augmentation de 33 o/p. En poids, il a plus que doublé; en 1896, le nombre total des tonnes a été de 62 millions 1 dont 34,6 aux importations et 27,4 aux exportations, contre un total de 30 millions 6 en 1880. Il ne faut pas oublier, il est vrai, que l'entrée de Hambourg, Altona et Brême dans le Zollverein en 1888 a grandement influé sur la composition des importations et des exportations.

Ces chiffres embrassent le commerce spécial, c'est-à-dire les objets entrés dans la consommation et les objets produits dans le pays. Mais l'ensemble des opérations commerciales qui comprennent, en outre, les marchandises ayant reçu un complément de main-d'œuvre ainsi que celles qui ont été soumises au régime de l'entrepôt, a été de 18,821,400 millions de marks en 1889, de 21,238,440 millions de marks en 1890, de 23,310 millions de marks en 1891, de 25,399 millions de marks en 1892, de 27,488 millions de marks en 1893, de 29,577 millions de marks en 1894, de 31,666 millions de marks en 1895, de 33,755 millions de marks en 1896, de 35,844 millions de marks en 1897, de 37,933 millions de marks en 1898, de 40,022 millions de marks en 1899, de 42,111 millions de marks en 1900.

Quant au commerce général qui, à toutes ces catégories de marchandises ajoute le transit, il accuse un poids de 69 millions de tonnes dont on estime la valeur à près de 10 milliards de marks.

Cet énorme accroissement des importations et des exportations cesse de paraître surprenant dès que l'on réfléchit que la population a augmenté de 1870 à 1890 de 30 millions et que cette augmentation s'est portée surtout sur les classes industrielles et commerciales.

En 1871, la population était à peu près de 41 millions, en 1889 de 45, en 1890 de 49,2 millions de 52 millions et, dans le milieu de 1897 de 53,3, soit depuis 1871, un accroissement de plus de 12 millions d'hommes, malgré une émigration, pendant le même laps de temps, de près de 3 millions.

La cause de cette croissance est due à l'excédent des naissances sur les décès. Depuis 1870, à considérablement augmenté tant absolument que relativement. De 1871 à 1890, il était de 511,000, de 1881 à 1890 de 552,000, de 1891 à 1895 de 600,000 et, en 1896, il s'est élevé à 1,610,000. Ces résultats qui dénotent une série extraordinaire dans la race allemande laissent présager une augmentation encore plus rapide pour l'avenir.

En outre, ce qui y a de plus frappant dans ce mouvement de croissance, c'est le placement de la force numérique de la population, indice de la transformation de l'Allemagne en pays industriel. Tandis, en effet, que de 1840 à 1850 la population agricole formait 70 o/p de la population totale, qu'à la fondation de l'empire même, cette proportion était encore de 50 o/p, en 1882 déjà elle tombait à 42,5 o/p, et, en 1895 elle n'était plus que de 35,7 o/p.

De 1892 à 1895 cette réduction s'est exprimée également en chiffres absolus, puisqu'elle a passé de 19 millions 23 à 18,501,307. Ainsi au commencement de ce siècle l'Allemagne avait une population